

d) 0,5 technisch medewerker voor 5 mandaten.

Overeenkomstig artikel 53, § 1, tweede lid, 1° van het besluit van 5 december 2018, wanneer alle diensten in de zin van artikel 139 van het decreet, die onder de inrichtende macht vallen meer dan 28 voltijdse equivalenten tellen, wordt de directeur van de (een) algemene residentiële dienst vervangen door een algemeen directeur weddeschaal B en wordt hieraan toegevoegd :

1° 1 pedagogisch directeur weddeschaal B;

2° 1 directeur weddeschaal B of 1 administratief medewerker weddeschaal B of 1 gegradueerde huismeester.

§ 2. De normen bepaald in § 1, eerste lid, zijn van toepassing op elke erkende autonome afdeling, met uitzondering van administratief en directiepersoneel.

Afdeling 2. — Subsidies voor werkingskosten

Art. 9. De provisionele jaarlijkse subsidie voor werkingskosten bedoeld in de artikelen 57 tot 61 van het besluit van 5 december 2018 wordt aan de dienst toegekend op basis van de volgende normen :

1° dienst erkend voor minder dan 25 mandaten : 3879 euro per mandaat;

2° dienst erkend voor 25 tot 35 mandaten : 3486 euro per mandaat voor alle mandaten;

3° dienst erkend voor meer dan 35 mandaten : 3356 euro per mandaat voor alle mandaten.

HOOFDSTUK 4. — Opheffings-, overgangs- en slotbepalingen

Art. 10. Het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 15 maart 1999 betreffende de bijzondere voorwaarden voor de erkenning van en de toekenning van de toelagen aan de diensten voor opvang en opvoedingshulp, gewijzigd bij de besluiten van 24 maart 2003, 17 juni 2004, 14 mei 2009 en 23 januari 2014, wordt opgeheven.

Art. 11. De diensten die op datum van inwerkingtreding van dit besluit erkend zijn overeenkomstig het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 15 maart 1999 betreffende de bijzondere voorwaarden voor de erkenning van en de toekenning van toelagen aan de diensten voor opvang en opvoedingshulp, worden van rechtswege erkend overeenkomstig dit besluit, vanaf de datum van zijn inwerkingtreding.

De in het eerste lid bedoelde diensten moeten uiterlijk op 31 december 2019 voldoen aan de bijzondere voorwaarden van dit besluit.

Art. 12. Voor de diensten bedoeld in artikel 11 die, voor de inwerkingtreding van dit besluit, een aantal voltijdse equivalenten voor psychosociaal, administratief en technisch personeel genoten dat hoger ligt dan datgene vastgelegd op basis van de normen die door dit besluit worden bepaald, wordt dit aantal gehandhaafd en mee in rekening gebracht voor de toekenning van de subsidies voor personeelskosten en dit tot het natuurlijke vertrek van het overtollige personeel.

Voor de diensten bedoeld in artikel 11 waarvan de coördinatoren werden aangeworven vóór de inwerkingtreding van dit besluit op basis van weddeschaal B, wordt deze weddeschaal behouden en mee in rekening gebracht voor de toekenning van de subsidies voor personeelskosten tot het natuurlijke vertrek van de betrokken coördinatoren.

Art. 13. Voor de diensten erkend overeenkomstig het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 15 maart 1999 betreffende de bijzondere voorwaarden voor de erkenning en de toekenning van toelagen aan de diensten voor opvang en opvoedingshulp voor minder dan 15 mandaten, wijzigt de erkenning overeenkomstig dit besluit het subsidiebedrag voor personeels- en werkingskosten dat hen is toegekend, niet.

Art. 14. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2019.

Art. 15. De Minister bevoegd voor de hulpverlening aan de jeugd en jeugdbescherming, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 5 december 2018.

De Minister-President, belast met Vrouwenrechten en Gelijke Kansen,
R. DEMOTTE

De Minister van Jeugd, Hulpverlening aan de Jeugd, Justitiehuizen, Sport en Promotie van Brussel,
R. MADRANE

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

[C – 2019/10079]

5 DECEMBRE 2018. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'actions en milieu ouvert

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu l'article 20 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, telle que modifiée;

Vu le décret du 18 janvier 2018 portant le Code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse, les articles 3, 4, 5, 143 et 149;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 15 mars 1999 relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'aide en milieu ouvert;

Vu le « test genre » du 14 mars 2018 établit en application de l'article 4, alinéa 2, 1°, du décret du 7 janvier 2016 relatif à l'intégration de la dimension de genre dans l'ensemble des politiques de la Communauté française;

Vu l'avis n° 162-2 du Conseil communautaire de l'aide à la jeunesse, donné en juin 2018;

Vu les avis de l'Inspecteur des Finances, donnés le 10 juillet 2018 et le 26 novembre 2018;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 18 juillet 2018;

Vu l'avis n° 63.985/2 du Conseil d'Etat, donné le 10 octobre 2018, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 5 décembre 2018 relatif aux conditions générales d'agrément et d'octroi des subventions pour les services visés à l'article 139 du décret du 18 janvier 2018 portant le Code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse;

Considérant que les services, publics ou privés, agréés ou non, prévus par le décret du 18 janvier 2018 portant le Code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse, en ce compris les autorités administratives sociales et les membres du personnel des services agréés, sont tenus au respect du code de déontologie de l'aide à la jeunesse;

Considérant que les intervenants des services concernés par le présent arrêté sont tenus au respect du secret professionnel, en vertu de l'article 157 du décret précité;

Considérant que, conformément à l'article 2, 30°, du décret précité, les services d'actions en milieu ouvert ont pour mission principale de réaliser des actions de prévention sociale et éducative, au bénéfice des jeunes d'une zone d'action déterminée, dans leur milieu de vie et dans leurs rapports avec leur environnement social, en l'absence de mandat administratif ou judiciaire;

Considérant qu'en vertu de l'article 3, alinéa 2, du décret précité, les actions de prévention s'inscrivent dans un territoire où elles sont articulées aux autres actions sociales existantes;

Considérant que le service travaille avec les jeunes et leur famille dans une logique d'équité, ce qui suppose qu'il se donne les moyens d'atteindre les jeunes qui ont moins facilement accès au service;

Considérant que les jeunes concernés par les services d'actions en milieu ouvert sont âgés de moins de dix-huit ans ou de moins de vingt-deux ans lorsque le service agréé fait application de l'article 142 du décret précité;

Considérant qu'il est pertinent que le service adapte ses horaires aux périodes de plus grande activité et présence des jeunes dans l'espace public, à savoir notamment durant les heures d'été et les congés scolaires;

Sur la proposition du Ministre de l'Aide à la jeunesse;

Après délibération,

Arrête :

CHAPITRE 1^{er}. — *Champ d'application et définitions*

Article 1^{er}. Les conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'actions en milieu ouvert sont fixées par le présent arrêté.

Art. 2. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1° service : le service d'actions en milieu ouvert;

2° décret : le décret du 18 janvier 2018 portant le Code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse;

3° arrêté du 5 décembre 2018 : l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 5 décembre 2018 relatif aux conditions générales d'agrément et d'octroi des subventions pour les services visés à l'article 139 du décret du 18 janvier 2018 portant le Code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse.

CHAPITRE 2. — *Missions*

Art. 3. Le service d'actions en milieu ouvert peut, complémentairement à sa mission principale définie à l'article 2, 30°, du décret et sans porter préjudice à celle-ci, développer une action spécifique extraordinaire, moyennant information préalable de l'administration compétente.

La prolongation de cette action spécifique au-delà d'une phase expérimentale d'un an nécessite l'accord du Ministre.

CHAPITRE 3. — *Diagnostic social*

Art. 4. Les actions collectives de prévention éducative et les actions de prévention sociale reposent principalement sur un diagnostic social de la zone d'action du service réalisé par ce dernier.

Le diagnostic social doit être considéré comme un processus permanent et en tout cas être actualisé au moins tous les 3 ans.

Il se fonde, notamment, sur :

1° un travail d'analyse du milieu de vie des jeunes;

2° un travail d'analyse des demandes individuelles et collectives;

3° une réflexion relative à la prise en compte de la parole des jeunes.

Le diagnostic social est présenté conformément aux modalités définies par le Ministre.

CHAPITRE 4. — *Prévention éducative*

Art. 5. L'action de prévention éducative comprend principalement :

1° un travail d'écoute et de valorisation;

2° une orientation;

3° un accompagnement individuel;

4° une mise en œuvre d'outils de médiation entre le jeune, sa famille et ses familiers ainsi qu'un soutien à celle-ci dans l'exercice de ses responsabilités parentales;

5° des actions collectives en vue d'initier et de renforcer des liens de confiance entre les bénéficiaires et le service ainsi que de faciliter l'émergence de la parole des jeunes.

Art. 6. § 1^{er}. L'action de prévention éducative du service exclut toute prise en charge de type psychothérapeutique.

§ 2. Les actions de prévention éducative sont gratuites et le bénéficiaire peut, à tout moment, y mettre fin.

Toutefois, pour les actions collectives visées à l'article 5, 5°, le service peut demander une contribution financière aux jeunes, à condition qu'elle n'empêche pas leur participation.

Art. 7. Après avoir examiné et traité la demande d'action de prévention éducative, le service oriente prioritairement le jeune et, s'il échet, sa famille ou ses familiers vers tout service approprié.

Il lui apporte, le cas échéant, le soutien nécessaire afin de lui permettre d'exercer ses droits et d'utiliser tout moyen d'interpellation.

Art. 8. L'action de prévention éducative peut :

- 1° être sollicitée par le jeune, sa famille et ses familiers;
- 2° être proposée par le service au jeune, sa famille et ses familiers;
- 3° résulter d'une orientation.

Le jeune, seul ou avec sa famille ou ses familiers, décide avec le service si un accompagnement individuel du jeune est entrepris.

Art. 9. Préalablement à toute action individuelle, le service informe le bénéficiaire du cadre d'intervention spécifique, tel que défini aux articles 5 à 8.

CHAPITRE 5. — *Prévention sociale*

Art. 10. L'action de prévention sociale vise à agir sur l'environnement social des jeunes afin de le rendre plus propice à leur épanouissement et à leur émancipation. Elle vise également à apporter une réponse globale à des problèmes individuels et collectifs ainsi qu'à développer une dynamique de réseau.

Art. 11. § 1^{er}. Dans le cadre de la prévention sociale, le service :

- 1° développe des actions collectives avec les jeunes en interaction avec leur milieu de vie;
- 2° développe des actions collectives de prévention et de sensibilisation au bénéfice des jeunes et de leur famille;
- 3° relaie l'expression des jeunes et de leur famille, leurs besoins et leurs difficultés auprès des instances sociales, administratives et politiques et les interpelle si nécessaire.

§ 2. Les actions collectives avec les jeunes ont un caractère transitoire pour ceux-ci. Elles doivent, si nécessaire, les aider à rejoindre les structures existantes.

Les actions collectives ont comme objectif l'aide aux jeunes qui y participent, notamment en permettant d'établir un lien avec ces jeunes et leur environnement, mais aussi l'émergence d'une demande et l'identification des besoins.

Les actions collectives ont un caractère complémentaire par rapport aux activités existantes accessibles aux jeunes concernés.

§ 3. Dans le respect du § 2 du présent article et de l'article 3, le service peut, le cas échéant, participer à la création de structures nouvelles de manière transitoire et moyennant information de l'administration compétente.

CHAPITRE 6. — *Conditions particulières d'agrément*

Art. 12. Le projet éducatif définit :

- 1° la zone d'action du service;
- 2° les modalités des actions de prévention éducative et sociale.

Art. 13. § 1^{er}. Les travailleurs du service sont accessibles facilement, directement et physiquement dans un lieu fixe ou de manière ambulatoire, dans des horaires réguliers, notamment en dehors des heures de fréquentation scolaire.

Le service est accessible directement et sans rendez-vous tous les mercredis après-midi et au moins 2 fois par semaine jusqu'à au moins 18h00.

En outre, le service est accessible au moins 12 samedis, dimanches ou jours fériés par an.

Durant les périodes de congés scolaires, le service peut déroger à ces horaires.

Le service veille à ce que ses horaires d'ouverture et d'accessibilité soient facilement et en tout temps consultables.

§ 2. L'évaluation de la pertinence des horaires d'accessibilité est inscrite systématiquement à l'ordre du jour de chaque conseil éducatif.

§ 3. Le service met en œuvre des actions permettant d'aller à la rencontre des jeunes de façon proactive.

Ces actions peuvent prendre des formes diverses, notamment le travail social de rue, le travail dans les écoles, à la sortie des écoles, à travers les réseaux sociaux électroniques ou toute autre méthode définie dans le projet éducatif.

§ 4. Le service prend toutes les mesures pour garantir l'anonymat des jeunes.

Art. 14. § 1^{er}. Le service tient un registre des demandes.

Si un accompagnement individuel du jeune est entrepris, un dossier relatif aux modalités et objectifs de cet accompagnement est ouvert.

Les données relatives aux jeunes et à leur situation qui peuvent être transmises à l'administration compétente sont rendues strictement anonymes.

§ 2. Chaque action de prévention sociale fait l'objet d'un dossier qui établit qu'elle est conforme aux articles 4 et 8.

Les actions de prévention sociale sont reprises dans le rapport annuel.

Art. 15. § 1^{er}. Le service qui entend réaliser des actions de prévention en faveur de jeunes âgés de plus de 18 ans et de moins de 22 ans le mentionne dans son projet éducatif.

§ 2. Le service qui a été agréé en vertu de l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 15 mars 1999 relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'aide en milieu ouvert est agréé de plein droit pour réaliser des actions de prévention en faveur de jeunes âgés de plus de 18 ans et de moins de 22 ans, s'il en adresse la demande écrite à l'administration compétente.

CHAPITRE 7. — *Subventionnement**Section 1ère. — Dispositions générales*

Art. 16. § 1^{er}. Un service peut être agréé en catégorie 1, 2, 3 ou 4, les normes de référence relatives à chacune de ces catégories étant reprises à l'article 17.

§ 2. Tout nouveau service est obligatoirement d'abord agréé en catégorie 1 pour une durée minimale d'1 an.

Au terme de cette période, le service est agréé de plein droit en catégorie 2, sauf avis contraire de l'administration compétente, auquel cas, la commission d'agrément est saisie pour avis.

§ 3. Suivant les nécessités du projet éducatif et à titre exceptionnel, le ministre peut agréer une ou plusieurs petites unités décentralisées, dénommées « antennes », avec 3 équivalents temps plein maximum, éducateurs classe 1 ou assistants sociaux.

Seuls les services agréés depuis plus d'1 an peuvent demander l'agrément d'une antenne, conformément à la procédure d'agrément ordinaire.

§ 4. Le nombre maximum d'équivalents temps plein pouvant être accordés à un service est de 10 au total, y inclus ceux correspondant aux antennes.

Suivant les nécessités de programmation et à titre exceptionnel, le ministre peut déroger à cette limite, après avis de la commission d'agrément.

Section 2. — Subventions pour frais de personnel

Art. 17. La subvention annuelle provisionnelle pour frais de personnel visée aux articles 53 à 55 de l'arrêté du 5 décembre 2018 est allouée au service sur la base des normes d'effectif suivantes :

1° service de catégorie 1 : 3,5 équivalents temps plein :

- a) 1 directeur barème B;
- b) 2 éducateurs classe 1, assistants sociaux ou assistants en psychologie;
- c) 0,5 administratif;

2° service de catégorie 2 : 4,5 équivalents temps plein :

- a) 1 directeur barème B;
- b) 3 éducateurs classe 1, assistants sociaux ou assistants en psychologie;
- c) 0,5 administratif;

3° service de catégorie 3 : 5,5 équivalents temps plein :

- a) 1 directeur barème B;
- b) 3 éducateurs classe 1, assistants sociaux ou assistants en psychologie;
- c) 1 titulaire d'un master;
- d) 0,5 administratif;

4° service de catégorie 4 : 6,5 équivalents temps plein :

- a) 1 directeur barème B;
- b) 4 éducateurs classe 1, assistants sociaux ou assistants en psychologie;
- c) 1 titulaire d'un master;
- d) 0,5 administratif.

Dans les cas visés à l'article 53, § 1^{er}, alinéa 2, de l'arrêté du 5 décembre 2018, le directeur peut, à la demande du pouvoir organisateur, être remplacé par un coordinateur barème A.

Art. 18. Le Ministre peut accorder au service, après avis de l'administration compétente, 0,5 équivalent temps plein supplémentaire, éducateur classe 1 ou assistant social, en vue de réaliser du travail social de rue, pour autant que le service assure une présence de ce type au moins 12 heures par semaine, de façon régulière et permanente.

Section 3. — Subventions pour frais de fonctionnement

Art. 19. La subvention annuelle provisionnelle pour frais de fonctionnement visée aux articles 57 à 61 de l'arrêté du 5 décembre 2018 est allouée au service sur la base des normes de référence suivantes :

1° service de catégorie 1 : 34.670 euros;

2° service de catégorie 2 : 38.872 euros;

3° service de catégorie 3 : 44.650 euros;

4° service de catégorie 4 : 50.428 euros.

Un montant de 5.673 euros est alloué pour chaque équivalent temps plein supplémentaire au-delà de 6,5 équivalents temps plein admis par l'agrément.

Un montant de 13.237 euros est alloué par antenne.

CHAPITRE 8. — *Dispositions particulières relatives aux services d'actions en milieu ouvert fonctionnant 24 heures sur 24, 7 jours sur 7*

Art. 20. Les services d'actions en milieu ouvert ayant dans leur spécificité le fonctionnement 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, répondent aux critères du présent arrêté et peuvent accueillir de jour et de nuit des jeunes en difficulté.

Ils assurent la continuité, dans un but de prévention, d'une présence, d'une permanence téléphonique et d'un lieu accessible prioritairement aux jeunes, mais aussi aux parents et adultes qui se trouvent confrontés le jour ou la nuit à une problématique, une difficulté, un questionnement liés à l'enfance ou à l'adolescence.

Cette modalité spécifique d'intervention est précisée dans le projet éducatif et dans l'arrêté d'agrément du service.

Art. 21. § 1^{er}. L'accueil de nuit dans un tel service reste exceptionnel et limité. Il est envisagé uniquement comme un moyen éducatif associé à des outils spécifiques visant à :

- 1° répondre aux besoins de sécurité physique et morale du jeune;
- 2° permettre au jeune et à sa famille de prendre de la distance par rapport à la situation conflictuelle qu'ils vivent;
- 3° prévenir toute dégradation de la situation.

Ce moyen n'est envisagé par le service que lorsque toutes les solutions recherchées auprès de la famille et des familiers s'avèrent irréalisables ou inappropriées selon le service et le jeune.

§ 2. Le service prend toutes les mesures utiles pour éviter un éloignement prolongé du jeune de son milieu de vie habituel.

§ 3. L'accueil de nuit ne peut concerner que des jeunes de moins de dix-huit ans.

Art. 22. § 1^{er}. Outre l'information visée à l'article 9, le jeune est informé du cadre spécifique d'intervention du service d'actions en milieu ouvert fonctionnant 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

§ 2. Endéans les premières 24 heures de l'accueil :

- 1° le service veille à ce que le jeune prenne contact le plus rapidement possible avec son milieu de vie habituel;
- 2° le service aide le jeune à établir ce contact et à engager, à bref délai, un processus de médiation.

Art. 23. L'accueil est limité en principe à 24 heures.

Ce moyen ne peut être envisagé et mis en œuvre que si le jeune s'inscrit dans une démarche volontaire de résolution de la situation.

L'accueil peut être prolongé tout à fait exceptionnellement, de 24 heures maximum, si aucune des personnes, dûment recherchées et informées, qui ont autorité sur le jeune, ne s'y oppose et que cette prolongation est motivée par le fait que l'accueil de jour ou de nuit de celui-ci, dans son milieu de vie habituel, n'est pas immédiatement réalisable.

Au-delà de la deuxième prolongation, le service inscrit la situation dans un registre spécifique, reprenant le nombre de jeunes concernés, les durées d'accueil de nuit ainsi que les motifs de ces situations.

A la fin de chaque semestre, le service transmet à l'administration compétente copie de ce registre spécifique, dont les données sont rendues strictement anonymes.

Si la médiation s'avère infructueuse, le service informe le jeune et sa famille du rôle du conseiller de l'aide à la jeunesse et, le cas échéant, l'oriente vers celui-ci.

A la demande des intéressés, le service les accompagne au service de l'aide à la jeunesse.

Art. 24. La subvention annuelle provisionnelle pour frais de personnel est allouée au service fonctionnant 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, sur la base des normes d'effectif suivantes :

14 équivalents temps plein :

- 1° 1 directeur, barème B;
- 2° 12,75 assistants sociaux, assistants en psychologie ou éducateurs, dont 1 éducateur chargé de la gestion ménagère et administrative, 1 pouvant être remplacé par 1 titulaire d'un master;
- 3° 0,25 personnel technique.

Dans les cas visés à l'article 53, § 1^{er}, alinéa 2, de l'arrêté du 5 décembre 2018, le directeur peut être remplacé par un coordinateur barème A.

Art. 25. § 1^{er}. La subvention annuelle provisionnelle pour frais de fonctionnement est allouée comme suit :

- 1° 43.179 euros pour 6 équivalents temps plein;
- 2° 5.673 euros pour chaque équivalent temps plein supplémentaire jusque 14.

§ 2. La subvention couvre les frais de fonctionnement, à l'exclusion des frais d'accueil du jeune, visés à l'article 26.

Art. 26. § 1^{er}. La subvention pour frais d'accueil de jeune, liée au fonctionnement 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, est une subvention annuelle dont le montant ne peut dépasser 25.634 euros.

Celle-ci est allouée à raison d'un douzième par mois.

La partie de la subvention provisionnelle qui n'est pas justifiée constitue un indu remboursable.

§ 2. La subvention pour frais d'accueil du jeune couvre les dépenses suivantes :

- 1° alimentation;
- 2° habillement, en cas d'absolue nécessité;
- 3° blanchissage;
- 4° frais pharmaceutiques courants;
- 5° frais médicaux;
- 6° objets de toilette, lingerie et literie;
- 7° activités récréatives et éducatives;
- 8° transport;
- 9° chauffage, gaz, électricité, eau, téléphone : à concurrence de 50 %.

§ 3. Les dépenses liées à l'accueil du jeune qui dépassent le plafond de la subvention visé au paragraphe 1^{er} peuvent servir à justifier la subvention pour frais de fonctionnement visée à l'article 19.

CHAPITRE 9. — *Dispositions particulières relatives aux services spécialisés dans l'aide juridique à titre principal*

Art. 27. Les services d'actions en milieu ouvert qui utilisent le droit comme outil principal d'intervention auprès des jeunes, de leur famille et de leurs familiers, en lien avec leur environnement et la société répondent aux critères du présent arrêté.

Cette modalité spécifique d'intervention est précisée dans le projet éducatif et dans l'arrêté d'agrément du service.

Art. 28. Dans le respect des missions et principes prévus aux articles 3 à 11, le service a des missions spécifiques :

1° dans le cadre de son action de prévention éducative, le service dispense aux jeunes, à leur famille et à leurs familiers, dans un langage adapté, une information juridique complète et adéquate, leur permettant de mieux comprendre leur environnement légal et social et ainsi de faire des choix et d'agir en connaissance de cause; il accompagne les jeunes, leur famille et leurs familiers qui le souhaitent dans les démarches juridiques et sociales, en les associant pleinement au processus d'aide; il leur donne l'occasion de faire valoir leurs droits, y compris le cas échéant par voie judiciaire;

2° dans le cadre de son action de prévention sociale, le service vise à améliorer le statut juridique et social des jeunes, notamment en favorisant ou relayant leur parole auprès des instances administratives, politiques et sociales ou en interpellant ces mêmes instances sur leur respect des droits fondamentaux des jeunes et des familles;

3° le service veille, lors de la résolution de situations individuelles ou par l'organisation de formations, de journées d'études, ou encore par la diffusion de publications, à partager ses connaissances spécifiques avec d'autres institutions relevant ou non du secteur de l'aide à la jeunesse.

Art. 29. La subvention annuelle provisionnelle pour frais de personnel est allouée au service spécialisé dans l'aide juridique à titre principal sur la base des normes d'effectif visées à l'article 17, en tenant compte des éléments suivants :

1° service de catégorie 1 : 1 équivalent temps plein éducateur classe 1, assistant social ou assistant en psychologie peut être remplacé par 1 équivalent temps plein titulaire d'un master en droit;

2° service de catégorie 2 : 1 équivalent temps plein éducateur classe 1, assistant social ou assistant en psychologie peut être remplacé par 1 équivalent temps plein titulaire d'un master en droit;

3° service de catégorie 3 : le titulaire d'un master est titulaire d'un master en droit;

4° service de catégorie 4 : le titulaire d'un master est titulaire d'un master en droit.

Peut être engagé comme directeur d'un service spécialisé dans l'aide juridique à titre principal le titulaire d'un master en droit aux conditions de l'annexe 2, F, 2°, de l'arrêté du 5 décembre 2018.

Art. 30. Outre la subvention pour frais de fonctionnement visée aux articles 57 à 61 de l'arrêté du 5 décembre 2018, le service bénéficie d'une subvention annuelle dont le montant ne peut dépasser 14.183 euros pour l'exécution des missions spécifiques visées à l'article 28.

Cette subvention couvre les dépenses suivantes :

1° les frais de documentation et de formation juridique;

2° les dépenses liées à l'indemnisation d'avocats pour le paiement d'honoraires ainsi que les frais liés aux procédures, destinés à défendre les droits des jeunes.

La subvention annuelle plafonnée est allouée à raison d'un douzième par mois.

La partie de la subvention provisionnelle qui n'est pas justifiée constitue un indu remboursable.

CHAPITRE 10. — *Dispositions abrogatoires, transitoires et finales*

Art. 31. L'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 15 mars 1999 relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'aide en milieu ouvert, modifié par les arrêtés du 17 juin 2003, du 15 septembre 2004, du 10 décembre 2008, du 18 mars 2009, du 3 janvier 2012 et du 31 mars 2014, est abrogé.

Art. 32. Les services qui sont agréés à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté sur la base de l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 15 mars 1999 relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'aide en milieu ouvert sont agréés de plein droit en tant que services d'actions en milieu ouvert sur la base du présent arrêté, à partir de la date de son entrée en vigueur.

Les services visés à l'alinéa 1^{er} se conforment aux conditions particulières du présent arrêté pour le 31 décembre 2019 au plus tard.

Art. 33. Pour les services visés à l'article 32 qui bénéficiaient, avant l'entrée en vigueur du présent arrêté, d'un nombre d'équivalents temps plein supérieur à celui établi sur la base des normes fixées par le présent arrêté, ce nombre est maintenu et pris en compte pour l'octroi des subventions pour frais de personnel jusqu'au départ naturel du personnel excédentaire.

Pour les services visés à l'article 32 qui bénéficiaient, avant l'entrée en vigueur du présent arrêté, d'un cadre du personnel comprenant des qualifications supérieures à celles prévues par le présent arrêté, ce cadre est maintenu et pris en compte pour l'octroi des subventions pour frais de personnel jusqu'au départ naturel des membres du personnel concernés.

Art. 34. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2019.

Art. 35. Le Ministre ayant la prévention, l'aide à la jeunesse et la protection de la jeunesse dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 5 décembre 2018.

Le Ministre-Président, en charge de l'Égalité des chances et des Droits des femmes,
R. DEMOTTE

Le Ministre de la Jeunesse, de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice,
des Sports et de la Promotion de Bruxelles,
R. MADRANE

VERTALING

MINISTERIE VAN DE FRANSE GEMEENSCHAP

[C – 2019/10079]

5 DECEMBER 2018. — Besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap betreffende de bijzondere voorwaarden voor de erkenning en de subsidiëring van de actiediensten in open milieu

De Regering van de Franse Gemeenschap,

Gelet op artikel 20 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, zoals gewijzigd; Gelet op het decreet van 18 januari 2018 houdende het wetboek van preventie, hulpverlening aan de jeugd en jeugdbescherming, inzonderheid op de artikelen 3, 4, 5, 143 en 149;

Gelet op het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 15 maart 1999 betreffende de bijzondere voorwaarden voor de erkenning van en de toekenning van toelagen aan de diensten voor hulpverlening in open milieu;

Gelet op de “gendertest” van 14 maart 2018, opgesteld in toepassing van artikel 4, tweede lid, 1°, van het decreet van 7 januari 2016 houdende integratie van de genderdimensie in het geheel van de beleidslijnen van de Franse Gemeenschap;

Gelet op het advies nr. 162-2 van de Gemeenschapsraad voor hulpverlening aan de jeugd, gegeven in juni 2018;

Gelet op de adviezen van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 10 juli 2018 en 26 november 2018;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 18 juli 2018;

Gelet op het advies nr. 63.985/2 van de Raad van State, gegeven op 10 oktober 2018, in toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Overwegende het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 5 december 2018 betreffende de algemene voorwaarden voor de erkenning en subsidiëring van de diensten bedoeld in artikel 139 van het decreet van 18 januari 2018 houdende het wetboek van preventie, hulpverlening aan de jeugd en jeugdbescherming;

Overwegende dat de diensten, openbaar of privé, erkend of niet, voorzien in het decreet van 18 januari 2018 houdende het wetboek van preventie, hulpverlening aan de jeugd en jeugdbescherming, met inbegrip van de sociale administratieve overheden en de personeelsleden van erkende diensten, de deontologische code voor hulpverlening aan de jeugd moeten naleven;

Overwegende dat de optredende personen van de in dit decreet bedoelde diensten aan het beroepsgeheim zijn gebonden, krachtens artikel 157 van voornoemd decreet;

Overwegende dat, overeenkomstig artikel 2, 30° van het voornoemd decreet, de actiediensten in open milieu als hoofdopdracht hebben acties uit te werken inzake sociale en educatieve preventie ten gunste van jongeren van een welbepaalde actiezone, in hun leefomgeving en in hun relaties met hun sociale omgeving, bij gebrek aan een administratieve of gerechtelijke opdracht;

Overwegende dat krachtens artikel 3, tweede lid, van voornoemd decreet, de preventieacties worden gevoerd op een grondgebied waar ze met bestaande sociale acties gecombineerd worden;

Overwegende dat de dienst met jongeren en hun familie werkt in een logica van gelijkheid, wat veronderstelt dat deze dienst de middelen ontwikkelt om jongeren te bereiken die minder makkelijk toegang hebben tot de dienst;

Overwegende dat de jongeren betrokken bij de actiediensten in open milieu, jonger zijn dan achttien jaar of jonger dan tweeëntwintig jaar wanneer de erkende dienst toepassing maakt van artikel 142 van voornoemd decreet;

Overwegende dat het belangrijk is dat de dienst zijn uren aan de periodes met de meeste activiteit en aanwezigheid van jongeren in openbare ruimtes, aanpast, met name tijdens de zomereuren en de schoolvakanties;

Op de voordracht van de Minister van Hulpverlening aan de Jeugd;

Na beraadslaging,

Besluit :

HOOFDSTUK 1. — *Toepassingsgebied en definities*

Artikel 1. De bijzondere voorwaarden voor de erkenning en de subsidiëring van de actiediensten in open milieu worden in dit besluit vastgelegd.

Art. 2. Voor de toepassing van dit besluit, dient te worden verstaan onder :

1° dienst : de actiedienst in open milieu;

2° decreet : het decreet van 18 januari 2018 houdende het wetboek van preventie, hulpverlening aan de jeugd en jeugdbescherming;

3° besluit van 5 december 2018 : het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 5 december 2018 betreffende de algemene voorwaarden voor de erkenning en de subsidiëring van diensten bedoeld in artikel 139 van het decreet van 18 januari 2018 houdende het wetboek van preventie, hulpverlening aan de jeugd en jeugdbescherming.

HOOFDSTUK 2. — *Opdrachten*

Art. 3. De actiedienst in open milieu kan, in aanvulling van zijn hoofdopdracht, bepaald in artikel 2, 30° van het decreet en zonder hieraan afbreuk te doen, een buitengewone specifieke actie uitwerken, mits de voorafgaande mededeling aan de bevoegde administratie.

De verlenging van deze bijzondere actie na een experimentele fase van een jaar vereist het akkoord van de minister.

HOOFDSTUK 3. — *Sociale diagnose*

Art. 4. De collectieve acties inzake educatieve preventie en de sociale preventieacties berusten voornamelijk op een door de dienst uitgevoerde sociale diagnose van zijn actiezone.

De sociale diagnose moet als een permanent proces worden beschouwd en in elk geval minstens om de 3 jaar worden geactualiseerd.

Het steunt meer bepaald op :

1° een analyse van de leefomgeving van de jongeren;

2° een analyse van de individuele en collectieve aanvragen;

3° een reflectie over het in aanmerking nemen van de inspraak van de jongeren.

De sociale diagnose wordt voorgesteld overeenkomstig de door de minister bepaalde nadere regels.

HOOFDSTUK 4. — *Educatieve preventie*

Art. 5. De educatieve preventieactie bevat hoofdzakelijk :

1° een luisterend en waarderend oor;

2° een oriëntatie;

3° een individuele begeleiding;

4° het uitwerken van bemiddelingsmechanismen tussen de jongere, zijn familie en zijn vertrouwenspersonen alsook ondersteuning voor de ouders bij de uitoefening van hun verantwoordelijkheden als ouder.

5° collectieve acties om de vertrouwensbanden tussen de begunstigden en de dienst te initiëren en te versterken en het ontstaan van inspraak van de jongeren te vergemakkelijken.

Art. 6. § 1. De educatieve preventieactie van de dienst sluit elke opvang van psychotherapeutische aard uit.

§ 2. De educatieve preventieacties zijn gratis en de begunstigde kan deze op elk moment beëindigen.

De dienst kan echter voor de in artikel 5, 5° bedoelde collectieve acties een financiële bijdrage aan de jongeren vragen, op voorwaarde dat deze hun deelname niet verhindert.

Art. 7. Nadat de dienst de vraag voor educatieve preventieactie onderzocht en behandeld heeft, verwijst hij eerst de jongere en, in voorkomend geval, zijn familie of zijn vertrouwenspersonen door naar de geschikte dienst.

Hij brengt hem, desgevallend, de vereiste steun opdat hij zijn rechten kan uitoefenen en elk middel van interpellatie kan aanwenden.

Art. 8. De educatieve preventieactie kan :

1° door de jongere, zijn familie en zijn vertrouwenspersonen worden gevraagd;

2° door de dienst aan de jongere, zijn familie en zijn vertrouwenspersonen worden voorgesteld;

3° uit een oriëntatiewerk voortkomen.

De jongere, alleen of met zijn familie of zijn vertrouwenspersonen, beslist samen met de dienst of een individuele begeleiding van de jongere wordt opgestart.

Art. 9. De dienst licht vóór elke individuele actie de begunstigde in over het kader van het specifieke optreden, zoals bepaald in de artikelen 5 tot 8.

HOOFDSTUK 5. — *Sociale preventie*

Art. 10. De sociale preventieactie heeft tot doel de sociale omgeving van de jongeren te beïnvloeden om deze gunstiger te maken voor hun ontplooiing en hun emancipatie. Zij beoogt eveneens om een globaal antwoord te geven op individuele en collectieve problemen alsook om een dynamisch netwerk te ontwikkelen.

Art. 11. § 1. In het kader van de sociale preventie :

1° ontwikkelt de dienst collectieve acties met de jongeren in wisselwerking met hun leefwereld;

2° ontwikkelt de dienst collectieve preventie- en sensibiliseringsacties ten voordele van jongeren en hun familie;

3° geeft de dienst de uitdrukking van de jongeren en hun familie, hun behoeften en hun moeilijkheden door aan de sociale, administratieve en politieke instanties en spreekt deze zo nodig aan.

§ 2. De collectieve acties met de jongeren zijn van voorbijgaande aard voor hen. Zij moeten hen, indien nodig, helpen om aansluiting te vinden bij de bestaande structuren.

De collectieve acties zijn bedoeld als hulp voor jongeren die eraan deelnemen, meer bepaald door het mogelijk te maken om een band met deze jongeren en hun omgeving te creëren, maar ook het ontstaan van een vraag en de identificatie van de behoeften.

De collectieve acties zijn aanvullend op de bestaande activiteiten die toegankelijk zijn voor de betrokken jongeren.

§ 3. Mits inachtneming van § 2 van dit artikel en artikel 3, kan de dienst, desgevallend, deelnemen aan de uitwerking van nieuwe overgangelijke structuren en mits berichtgeving aan de bevoegde administratie.

HOOFDSTUK 6. — *Bijzondere voorwaarden voor erkenning*

Art. 12. Het educatieve project bepaalt :

1° de actiezone van de dienst;

2° de nadere regels van de educatieve en sociale preventieacties.

Art. 13. § 1. De medewerkers van de dienst zijn makkelijk aanspreekbaar, direct of fysiek op een vaste plaats of ambulante, op regelmatig tijdstippen, met name buiten de schooluren.

De dienst is onmiddellijk toegankelijk zonder afspraak elke woensdagnamiddag en minstens 2 keer per week tot minstens 18 uur.

Bovendien is de dienst minstens 12 zaterdagen, zondagen of vakantiedagen per jaar bereikbaar.

Tijdens de schoolvakanties kan de dienst van deze uren afwijken.

De dienst ziet erop toe dat zijn uren voor opening en bereikbaarheid eenvoudig en altijd te raadplegen zijn.

§ 2. De evaluatie van de relevantie van de bereikbaarheidsuren wordt systematisch op de agenda van elk educatief overleg geplaatst.

§ 3. De dienst zet acties op om proactief jongeren te kunnen gaan opzoeken.

Deze acties kunnen verschillende vormen innemen, met name sociaal straatwerk, het werk in scholen, na schooltijd, via elektronische sociale netwerken of om het even welke andere methode die in het educatieve project is bepaald.

§ 4. De dienst treft alle maatregelen om de anonimiteit van de jongeren te waarborgen.

Art. 14. § 1. De dienst houdt een aanvragenregister bij.

Als een individuele begeleiding van de jongere wordt opgestart, wordt er een dossier over de nadere regels en doelstellingen van deze begeleiding geopend.

De gegevens over de jongeren en hun situatie die aan de bevoegde administratie kunnen worden overgemaakt, worden strikt anoniem gemaakt.

§ 2. Elke sociale preventieactie is het voorwerp van een dossier dat vaststelt dat zij in overeenstemming met de artikelen 4 en 8 is.

De sociale preventieacties worden in het jaarverslag opgenomen.

Art. 15. § 1. De dienst die preventieacties voor jongeren ouder dan 18 en jonger dan 22 jaar wenst uit te werken, vermeldt dit in zijn educatief project.

§ 2. De dienst, erkend overeenkomstig het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 15 maart 1999 betreffende de bijzondere voorwaarden voor de erkenning van en de toekenning van toelagen aan de diensten voor hulpverlening in open milieu, is van rechtswege erkend om preventieacties voor jongeren ouder dan 18 en jonger dan 22 jaar te verwezenlijken, indien hij hiervoor de schriftelijke aanvraag aan de bevoegde administratie richt.

HOOFDSTUK 7. — *Subsidïering*

Afdeling 1. — Algemene bepalingen

Art. 16. § 1. Een dienst kan in categorie 1, 2, 3 of 4 erkend zijn, de normen waarnaar wordt verwezen voor elk van deze categorieën worden in artikel 17 opgenomen.

§ 2. Elke nieuwe dienst moet eerst verplicht gedurende minimaal 1 jaar in categorie 1 erkend zijn.

Op het einde van deze periode is de dienst van rechtswege in categorie 2 erkend, behoudens andersluidende bepaling van de bevoegde administratie, in dat geval brengt de erkenningscommissie een advies uit.

§ 3. Volgens de noodzaak van het educatieve project en bij wijze van uitzondering kan de minister een of meerdere kleine gedecentraliseerde eenheden erkennen, „antennes“ genoemd, met maximaal 3 voltijdse equivalenten, opvoeders klasse 1 of maatschappelijk assistenten.

Enkel de diensten die meer dan een jaar erkend zijn kunnen de erkenning van een antenne aanvragen, overeenkomstig de gebruikelijke erkenningsprocedure.

§ 4. Het maximumaantal voltijdse equivalenten dat aan een dienst kan worden toegekend, bedraagt 10 in totaal, inclusief deze die aan antennes verbonden zijn.

Volgens de noodzaak van programmatie en bij wijze van uitzondering kan de minister van deze beperking afwijken, na advies van de erkenningscommissie.

Afdeling 2. — Subsidies voor personeelskosten

Art. 17. De provisionele jaarlijkse toelage voor personeelskosten bedoeld in de artikelen 53 tot 55 van het besluit van 5 december 2018 wordt aan de dienst op basis van de volgende normen inzake personeelsbestand toegekend :

1° dienst categorie 1 : 3,5 voltijdse equivalenten :

- a) 1 directeur weddeschaal B;
- b) 2 opvoeders klasse 1, maatschappelijk assistenten of assistenten in de psychologie;
- c) 0,5 administratief medewerker;

2° dienst categorie 2 : 4,5 voltijdse equivalenten :

- a) 1 directeur weddeschaal B;
- b) 3 opvoeders klasse 1, maatschappelijk assistenten of assistenten in de psychologie;
- c) 0,5 administratief medewerker;

3° dienst categorie 3 : 5,5 voltijdse equivalenten :

- a) 1 directeur weddeschaal B;
- b) 3 opvoeders klasse 1, maatschappelijk assistenten of assistenten in de psychologie;
- c) 1 houder van een masterdiploma
- d) 0,5 administratief medewerker;

4° dienst categorie 4 : 6,5 voltijdse equivalenten :

- a) 1 directeur weddeschaal B;
- b) 4 opvoeders klasse 1, maatschappelijk assistenten of assistenten in de psychologie;
- c) 1 houder van een masterdiploma
- d) 0,5 administratief medewerker.

In de gevallen bedoeld in artikel 53, § 1, tweede lid van het besluit van 5 december 2018, kan de directeur, op vraag van de inrichtende macht, door een coördinator weddeschaal A worden vervangen.

Art. 18. De minister kan, na advies van de bevoegde administratie, 0,5 bijkomende voltijdse equivalent aan de dienst toekennen, opvoeder klasse 1 of maatschappelijk assistent, om sociaal straatwerk te verrichten, voor zover de dienst deze soort aanwezigheid minstens 12 uur per week, op regelmatige en permanente wijze verzekert.

Afdeling 3. — Subsidies voor werkingskosten

Art. 19. De jaarlijkse provisionele toelage voor werkingskosten bedoeld in de artikelen 57 tot 61 van het besluit van 5 december 2018 wordt aan de dienst toegekend op basis van de volgende normen :

1° dienst categorie 1 : 34.670 euro;

2° dienst categorie 2 : 38.872 euro;

3° dienst categorie 3 : 44.650 euro;

4° dienst categorie 4 : 50.428 euro.

Voor elke bijkomende voltijdse equivalent naast de door de erkenning toegelaten 6,5 voltijdse equivalenten wordt een bedrag van 5673 euro toegekend.

Per antenne wordt een bedrag van 13.237 euro toegekend.

HOOFDSTUK 8. — *Bijzondere bepalingen betreffende de actiediensten in open milieu die 24 uren op 24, 7 dagen op 7, aan het werk zijn*

Art. 20. De actiediensten in open milieu die als specificiteit hebben 24 uren op 24, 7 dagen op 7 aan het werk te zijn, beantwoorden aan de criteria van dit besluit en mogen jongeren in nood zowel overdag als s nachts opvangen.

Met een preventief doeleinde zorgen zij ervoor dat er standvastig iemand aanwezig is, die telefonisch bereikbaar is en dat de plaats prioritair toegankelijk is voor de jongeren, maar ook voor de ouders en voor de volwassenen die overdag of s nachts met een probleemtoestand, een moeilijkheid, een vraagstelling in verband met de jeugd of de adolescentie geconfronteerd zijn.

Deze nadere regel van optreden wordt in het educatieve project en het erkenningsbesluit van de dienst verduidelijkt.

Art. 21. § 1. De nachtopvang in een dergelijke dienst blijft een uitzondering en blijft beperkt. Hij wordt enkel beschouwd als een pedagogisch redmiddel dat gepaard gaat met specifieke werkingsmiddelen :

1° om te beantwoorden aan de behoeften inzake lichamelijke en morele veiligheid van de jongere;

2° om de jongere en zijn familie toe te laten afstand te nemen ten opzichte van de conflictsituatie die ze doormaken;

3° om elke verslechtering van de situatie te voorkomen.

Dit middel wordt door de dienst enkel overwogen wanneer alle oplossingen die bij de familie en vertrouwenspersonen werden gezocht, onverwezenlijkbaar of ongeschikt blijken volgens de dienst en de jongere.

§ 2. De dienst treft alle nodige maatregelen om een langdurige verwijdering van de jongere uit zijn leefwereld te vermijden.

§ 3. De nachtopvang kan enkel voor jongeren jonger dan achttien jaar.

Art. 22. § 1. Naast de in artikel 9 bedoelde informatie wordt de jongere ingelicht over de specifieke omstandigheden van het optreden van de actiedienst in open milieu die 24 uren op 24, 7 dagen op 7 functioneert.

§ 2. Binnen de eerste 24 uren van de opvang :

1° ziet de dienst erop toe dat de jongere zo snel mogelijk contact opneemt met zijn leefwereld;

2° helpt de dienst de jongere om dit contact te leggen en op korte termijn, een bemiddelingsproces te beginnen.

Art. 23. De opvang is in principe beperkt tot 24 uren.

Dit middel mag pas overwogen en uitgevoerd worden indien de jongere zich bereid verklaart vrijwillig mee te werken om de situatie op te lossen.

De opvang kan in heel uitzonderlijke gevallen met 24 uren worden verlengd, indien geen enkele persoon die gezag uitoefent op de jongere, en die naar behoren gezocht en geïnformeerd werd, zich ertegen verzet, en indien deze verlenging gemotiveerd is door het feit dat de opvang van de jongere overdag of s nachts in zijn gebruikelijke leefwereld niet onmiddellijk kan worden verwezenlijkt.

Na de tweede verlenging schrijft de dienst de situatie in een specifiek register in, dat het aantal betrokken jongeren, de duur van nachtopvang net als de redenen van deze situaties opneemt.

Aan het einde van elk semester bezorgt de dienst aan de bevoegde administratie een kopie van dit specifieke register, waarvan de gegevens strikt anoniem gemaakt zijn.

Als de bemiddeling tevergeefs blijkt, brengt de dienst de jongere en zijn familie op de hoogte van de rol van de adviseur voor hulpverlening aan de jeugd en verwijst hen, desgevallend, naar hem door.

Op verzoek van de betrokkenen begeleidt de dienst hen naar de dienst voor hulpverlening aan de jeugd.

Art. 24. De provisionele jaarlijkse subsidie voor personeelskosten wordt toegekend aan de dienst die, 7 dagen op 7, 24 uur op 24 werkt, op basis van de volgende normen inzake personeelsbestand :

14 voltijdse equivalenten :

1° 1 directeur, weddeschaal B;

2° 12,75 maatschappelijk assistenten, assistenten in de psychologie of opvoeders, waarvan 1 opvoeder belast met het huishoudelijke en administratieve beleid, 1 kan worden vervangen door 1 houder van een masterdiploma;

3° 0,25 technisch medewerker.

In de gevallen bedoeld in artikel 53, § 1, tweede lid, van het besluit van 5 december 2018 kan de directeur door een coördinator weddeschaal A worden vervangen.

Art. 25. § 1. De provisionele jaarlijkse subsidie voor werkingskosten wordt als volgt toegekend :

1° 43.179 euro voor 6 voltijdse equivalenten;

2° 5.673 euro voor elke bijkomende voltijdse equivalent tot 14.

§ 2. De subsidie dekt de werkingskosten, met uitsluiting van de opvangkosten van de jongere, bedoeld in artikel 26.

Art. 26. § 1. De subsidie voor de opvangkosten van de jongere, in verband met de 24 uren op 24, 7 dagen op 7 werking, is een jaarlijkse subsidie waarvan het bedrag van 25.634 euro niet mag overschrijden.

Deze wordt op basis van een twaalfde per maand toegekend.

Het niet-verantwoorde deel van de provisionele subsidie wordt beschouwd als een onverschuldigd bedrag dat zal worden teruggevorderd.

§ 2. De subsidie voor opvangkosten van de jongere dekt de volgende uitgaven :

- 1° voeding;
- 2° kledij, in geval van absolute noodzakelijkheid;
- 3° wasserijkosten;
- 4° gewone apothekerskosten;
- 5° medische kosten;
- 6° toiletgerief, linnen en beddengoed;
- 7° recreatieve en educatieve activiteiten;
- 8° vervoer;
- 9° verwarming, gas, elektriciteit, water, telefoon : ten belope van 50%.

§ 3. Uitgaven voor de opvang van de jongere die het plafond van de in paragraaf 1 bedoelde subsidie overschrijden kunnen dienen om de subsidie voor werkingskosten, bedoeld in artikel 19, te rechtvaardigen.

HOOFDSTUK 9. — Bijzondere bepalingen betreffende de diensten gespecialiseerd in hoofdzakelijk juridische hulpverlening

Art. 27. De actiediensten in open milieu die het recht gebruiken als hoofdinstrument voor het optreden bij jongeren, hun familie en hun vertrouwenspersonen, in verband met hun omgeving en de maatschappij, voldoen aan de criteria van dit besluit.

Deze nadere regel van optreden wordt in het educatieve project en het erkenningsbesluit van de dienst verduidelijkt.

Art. 28. Mits inachtneming van de opdrachten en de beginsels voorzien in de artikelen 3 tot 11, heeft de dienst specifieke opdrachten :

1° in het kader van zijn educatieve preventieactie verstrekt de dienst, in aangepast taalgebruik, volledige en adequate juridische informatie aan de jongeren, hun familie en hun vertrouwenspersonen. Hierdoor kunnen ze beter hun wettelijke en sociale omgeving begrijpen en zo keuzes maken om met kennis van zaken te handelen; hij staat de jongeren, hun familie en hun vertrouwenspersonen die het wensen bij in de juridische en sociale stappen, door ze volledig te betrekken bij het hulpverleningsproces; hij geeft ze de gelegenheid om hun rechten te laten gelden met inbegrip, desgevallend, van de gerechtelijke weg;

2° in het kader van zijn sociale preventieactie, beoogt de dienst het juridische en sociale statuut van de jongeren te verbeteren, door hun inspraak bij de administratieve, politieke en sociale instanties te bevorderen of door te geven of door dezelfde instanties te interpellieren over de naleving van de fundamentele rechten van de jongeren en de families;

3° de dienst zorgt ervoor om, bij het oplossen van individuele situaties of door de organisatie van opleidingen, studiedagen, of verder via de verspreiding van publicaties, zijn specifieke kennis te delen met andere instellingen die al dan niet onder de sector voor hulpverlening aan de jeugd vallen.

Art. 29. De provisionele jaarlijkse subsidie voor personeelskosten wordt aan de dienst, gespecialiseerd in hoofdzakelijk juridische hulpverlening, toegekend op basis van de normen inzake het personeelsbestand bedoeld in artikel 17, rekening houdend met de volgende elementen :

1° dienst categorie 1 : 1 voltijdse equivalent opvoeder klasse 1, maatschappelijk assistent of assistent in de psychologie kan door 1 voltijdse equivalent met een master in rechten worden vervangen;

2° dienst categorie 2 : 1 voltijdse equivalent opvoeder klasse 1, maatschappelijk assistent of assistent in de psychologie kan door 1 voltijdse equivalent met een master in rechten worden vervangen;

3° dienst categorie 3 : de houder van een masterdiploma heeft een master in rechten;

4° dienst categorie 4 : de houder van een masterdiploma heeft een master in rechten.

Kan als directeur van een dienst gespecialiseerd in hoofdzakelijk juridische hulpverlening, aangeworven worden : de houder van een masterdiploma in de rechten volgens de voorwaarden van bijlage 2, F, 2°, van het besluit van 5 december 2018.

Art. 30. Naast de subsidie voor werkingskosten bedoeld in de artikelen 57 tot 61 van het besluit van 5 december 2018, ontvangt de dienst een jaarlijkse subsidie voor de uitvoering van de specifieke taken bedoeld in artikel 28, die het bedrag van 14.183 euro niet mag overschrijden.

Deze subsidie dekt de volgende uitgaven :

1° de kosten voor documentatie en juridische opleiding;

2° de uitgaven in verband met vergoedingen van advocaten voor de betaling van erelonen net als procedurekosten, bedoeld om de rechten van de jongeren te verdedigen.

De geplafonneerde jaarlijkse subsidie wordt toegekend in twaalfden.

Het niet-verantwoorde deel van de provisionele subsidie wordt beschouwd als een onverschuldigd bedrag dat zal worden teruggevorderd.

HOOFDSTUK 10. — Opheffings-, overgangs- en slotbepalingen

Art. 31. Het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 15 maart 1999 betreffende de bijzondere voorwaarden voor goedkeuring en toekenning van de toelagen aan de diensten voor hulpverlening in open milieu, gewijzigd bij de besluiten van 17 juni 2003, 15 september 2004, 10 december 2008, 18 maart 2009, 3 januari 2012 en 31 maart 2014, wordt opgeheven.

Art. 32. De diensten die op datum van inwerkingtreding van dit besluit erkend zijn overeenkomstig het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 15 maart 1999 betreffende de bijzondere voorwaarden voor de erkenning van en de toekenning van de subsidies aan de actiediensten in open milieu, zijn van rechtswege erkend op basis van dit besluit, vanaf de datum van zijn inwerkingtreding.

De in het eerste lid bedoelde diensten moeten uiterlijk op 31 december 2019 voldoen aan de bijzondere voorwaarden van dit besluit.

Art. 33. Voor de diensten bedoeld in artikel 32 die, voor de inwerkingtreding van dit besluit, een aantal voltijdse equivalenten genoten dat hoger ligt dan datgene vastgelegd op basis van de normen die door dit besluit worden bepaald, wordt dit aantal gehandhaafd en mee in rekening gebracht voor de toekenning van de subsidies voor personeelskosten tot het natuurlijke vertrek van het overtollige personeel.

Voor de diensten bedoeld in artikel 32 die, voor de inwerkingtreding van dit besluit, een personeelskader met kwalificaties hoger dan diegene voorzien in dit besluit genoten, wordt dit kader gehandhaafd en mee in rekening gebracht voor de toekenning van de subsidies voor personeelskosten en dit tot het natuurlijke vertrek van het overtollige personeel.

Art. 34. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2019.

Art. 35. De Minister bevoegd voor preventie, hulpverlening aan de jeugd en jeugdbescherming, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 5 december 2018.

De Minister-President, belast met Vrouwenrechten en Gelijke Kansen,
R. DEMOTTE

De Minister van Jeugd, Hulpverlening aan de Jeugd, Justitiehuizen, Sport en Promotie van Brussel,
R. MADRANE

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

[C – 2019/10074]

5 DECEMBRE 2018. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'accompagnement en accueil familial

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu l'article 20 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

Vu le décret du 18 janvier 2018 portant le Code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse, les articles 35, § 4, 37, 51, alinéa 1^{er}, 2^o et 3^o, 52, 101, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 5^o, 108, alinéa 2, 6^o, 143 et 149;

Vu l'arrêté du gouvernement de la Communauté française du 8 mai 2014 relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'intervention et d'accompagnement en accueil familial;

Vu le « test genre » du 14 mars 2018 établit en application de l'article 4, alinéa 2, 1^o, du décret du 7 janvier 2016 relatif à l'intégration de la dimension de genre dans l'ensemble des politiques de la Communauté française;

Vu l'avis n° 162-05 du Conseil communautaire de l'aide à la jeunesse, donné en juin 2018;

Vu les avis de l'Inspecteur des Finances, donnés le 10 juillet 2018 et le 26 novembre 2018;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 18 juillet 2018;

Vu l'avis n° 63.988/2 du Conseil d'Etat, donné le 10 octobre 2018, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 5 décembre 2018 relatif aux conditions générales d'agrément et d'octroi des subventions pour les services visés à l'article 139 du décret du 18 janvier 2018 portant le Code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse;

Considérant que les services d'accompagnement en accueil familial peuvent être mandatés par le conseiller de l'aide à la jeunesse ou par le directeur de la protection de la jeunesse en vertu de l'article 35, § 4, ou de l'article 53, § 1^{er}, du décret du 18 janvier 2018 portant le Code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse ou par le tribunal de la jeunesse lorsqu'il s'agit de prendre en charge des jeunes poursuivis du chef d'un fait qualifié infraction, en vertu de l'article 101, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 5^o, ou de l'article 108, alinéa 2, 6^o, du même décret;

Considérant que les services d'accompagnement en accueil familial peuvent être désignés par le tribunal de la jeunesse lui-même lorsque celui-ci statue dans le cadre de la procédure urgente prévue aux articles 37 et 52 du décret précité, à défaut de mise en œuvre de l'aide volontaire par le conseiller de l'aide à la jeunesse, mais qu'en vertu de l'article 37, § 1^{er}, alinéa 3, et de l'article 53 du décret, c'est le directeur de la protection de la jeunesse, en principe, qui exécute la décision du tribunal et qui peut modifier les modalités d'exécution de la décision et que c'est donc lui qui constitue l'autorité mandante à laquelle le service doit remettre son rapport;

Considérant qu'à Bruxelles, les services agréés sont mandatés directement par le tribunal de la jeunesse pour la prise en charge d'enfants en danger en vertu de l'ordonnance du 29 avril 2004 relative à l'aide à la jeunesse et de l'accord de coopération du 11 mai 2007 entre la Communauté française, la Communauté flamande et la Commission communautaire commune, relatif à l'aide à la jeunesse et que, dans ces hypothèses, le service mandaté rend son rapport au tribunal de la jeunesse, s'agissant de l'autorité mandante;

Considérant que les intervenants des services concernés par le présent arrêté ainsi que les accueillants familiaux sont tenus au respect du secret professionnel en vertu de l'article 157 du décret précité;

Sur la proposition du Ministre de l'Aide à la jeunesse;

Après délibération,

Arrête :

CHAPITRE 1^{er}. — Dispositions générales

Section 1^{ère}. — Champ d'application

Article 1^{er}. Le présent arrêté a pour objet de déterminer les conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'accompagnement en accueil familial, dans le cadre de la prise en charge des enfants en difficulté et en danger et des jeunes poursuivis du chef d'un fait qualifié infraction visés aux articles 20, 38 et 55 du décret du 18 janvier 2018 portant le Code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse.